L'AGRICULTURE

L'Epoque de la Fauchaison

A quelle époque doit-on exécuter la coupe des fourrages? Question très importante sur laquelle les praticiens sont loin d'être d'accord.

En principe, on ne doit procéder à cette opération que lorsque l'herbe a acquis un développement qui laisse espérer la plus grande alliée au maximum de qualité du produit.

Si le fauchage est prématuré, le fourrage est très aqueux et le fanage a lieu difficilement.

On obtient ainsi un produit d'excellente qualité, car, à l'état jeune, toutes les plantes fourragères sont très digestibles et relativement riches en éléments nutritifs, notamment en substances azotées et en acide phosphorique, mais le rendement est moindre.

Il est certains cas où la fauchaison hâtive s'impose. Exemple: lorsque le pied de l'herbe blanchit, par suite de la verse ou du temps pluvieux; lorsqu'on veut arrêter le développement et empêcher la multiplication de mauvaises herbes.

Le fauchage tardif, si fréquent dans la pratique, offre également de très grands inconvénients.

On sait, en effet, depuis longtemps, que l'augmentation de la teneur en azote desse avec la floraison des fourrages. A mesure que les plantes vieillissent, elles deviennent ligneuses; de plus, elles s'appauvrissent en matière minérale, notamment en phosphates, par suite des pertes en feuilles, en fleurs, en graines.

Le fourrage coupé tard est, en outre, moins aromatique, moins succulent et moins apprécié des animaux qui en gaspillent davantage.

Enfin, le fauchage tardif favorise la maturité des herbes précoces et leur multiplication; il rend aussi la coupe plus difficile et plus coûteuse. Le regain repousse lentement, sa coupe à l'automne est retardée et son rendement est moindre.

C'est donc une grande faute de commencer la fenaison trop tard, non seulement au point de vue de la quantité absolue de principes nutritifs recherchés, mais encore à celui de leur digestibilité.

Généralement, on fauche à l'époque où la plupart des plantes sont en pleine floraison.

Mathieu de Dombasle, l'illustre agronome lorain, conseillait d'agir ainsi dans les prairies, qui ne donnent qu'une seule coupe.

Mais il ajoutait qu'il est bon de devancer cette époque d'une huitaine de jours là où l'on peut compter sur une seconde coupe. On obtient ainsi, disait-il, un fourrage de meilleure qualité, et ce qu'on pourra perdre sur la quantité sera compensé par un excédent dans la coupe suivante.

Pour les prairies artificielles, il y a deux cas à considérer: la consommation en vert et la fabrication du foin.

Dans le premier cas, on doit commencer à faucher de très bonne heure, car la consommation étant successive, si l'on attendait la floraison, on obtiendrait, en dernier lieu, un fourrage très ligneux et peu digestible. D'après Schweitzer, on doit commencer à faucher le trèfle avant qu'il ait atteint treize centimètres de hauteur. Plus tôt on commence à le couper, plus tôt il repousse.

Si on veut transformer en foin les prairies artificielles, l'époque de fauchaison variera avec l'espèce cultivée.

Le sainfoin et le trèfle doivent être coupés lorsqu'ils sont en pleine floraison.

Pour la luzerne, il sera bon de ne pas toujours attendre la sortie des fleurs pour faucher, car souvent la croissance des plantes s'arrête avant la floraison.

En les observant attentivement, on voit parfois leurs tiges se dégarnir de leurs feuilles par le bas et sur une partie de leur longueur; on voit aussi, quelquefois, des feuilles présentant des points noirs, cela indique une suspension de la végétation. Dans tous ces cas, on ne peut que perdre à retarder la coupe.

Quant aux vesces, plantes chez lesquelles la floraison dure fort longtemps on attendra, pour les faucher, que les premières gousses approchent de la maturité.

P. B.

LE NITRATE DE SOUDE
sur les Prairies

« — J'ai une prairie qui ne me rapporte pas autant de foin que je voudrais, j'ai bien envie de l'ecouvrir de nitrate de soude, afin de profiter des pluies qui tombent ces jours-ci. Qu'est-ce que vous en pensez?

« — De la couvrir! Sapristi, comme vous y allez! Est-elle grande, votre prairie?»

« — Environ trois hectares. D'ailleurs, couvrir est une manière de parler. Je veux dire simplement que je voudrais en mettre partout à la dose que je vous prierai de m'indiquer.»

« — Mais, avant d'aller plus loin, savez-vous que je vous trouve bien hardi, aux cours actuels du nitrate de soude de vouloir essayer cet engrais sur prairie en commençant par trois hectares d'un seul coup! Car, si je ne me trompe, vous avez déjà employé le nitrate pour diverses cultures, mais jamais encore sur vos prés. Entre nous soit dit, qu'est-ce qui vous en a donné l'idée?

« C'est une brochure que j'ai reçue l'autre jour et que j'ai trouvée très bien faite. Il y a là-dedans des exemples de résultats procurés par le nitrate de soude sur blé, sur pommes de terre, qui dépassent un peu ceux que j'ai obtenus moi-même, mais enfin qui m'ont paru tout à fait admisibles; il y a, d'ailleurs, les noms et les adresses des obtenteurs, ce qui est une garantie. Même, parmi ceux-ci, il en est un de notre région que je connais; il emploie le nitrate depuis plusieurs années et, comme moi, il en est absolument satisfait. Eh bien, dans ma brochure, il y a aussi le compte-rendu de résultats obtenus sur prairies naturelles et ce sont eux qui m'ont décidé.»

« — Mais ces essais ont-ils porté sur trois hectares, comme ceux que vous voulez entreprendre, ou tout au moins ont-ils porté sur une surface importante?

« — Cela, je n'en sais rien; tout ce que je puis dire, c'est que les résultats sont donnés par hectare. Je comprends bien pourquoi vous me posez la question: évidemment, si l'on a pesé le foin poussé sur quelques mètres de surface, cela n'a pas la même valeur que s'il s'agissait d'un grand pré tout entier. Pourtant, il y a des photographies à l'appui.»

« — Ah! ah! et que représentent-elles, ces photographies?»

« — D'un côté, il y a un petit tas de foin avec une pancarte sur laquelle est écrit: « sans nitrate », et de l'autre, il y a un tas, trois ou quatre fois plus gros, avec également un écriteau placé devant, portant l'inscription: « avec nitrate ».

« Or, il me semble que les photographies ne trompent pas, puisque dans tous les procès, dans toutes affaires judiciaires, ce sont toujours des photogr... ».

« — Laissons là les procès et les affaires judiciaires, car il en est où précisément ces photographies « qui ne trompent pas » ont donné lieu à de drôles d'incidents. Mais, pour en revenir à ce qui nous occupe, croyez-vous sérieusement qu'il soit difficile de faire un petit tas de foin d'un côté, un gros tas de foin de l'autre, à y mettre des écriteaux, puis de photographier le tout? otez que je ne dis pas le moins du monde que les auteurs de votre brochure se soient comportés de la sorte, car s'il arrive parfois que, par amour-propre d'auteur, certains expérimentateurs enthousiastes se laissent entraîner à mettre quelques fourchées de foin, ou quelques pommes de terre de plus sur le tas représentant la récolte obtenue avec engrais, ou encore et tout simplement qu'ils tassent un peu le monceau de foin témoin et aèrent légèrement l'autre pour lui donner plus d'aspect, cela ne signifie en aucune façon que beaucoup de ces photographies ne soient pas sincères, ni surtout qu'il faille, de parti pris, bannir le nitrate de soude de la fumure des prés.

« Tout cela est affaire d'appréciation et de mesure. En d'autres termes, tou se résume à savoir si dans les circonstances de milieu qui sont celles de la prairie à fertiliser au prix où l'on paiera le nitrate et au prix où l'on pourra vendre ou acheter du foin, 100 francs, par exemple, de nitrate de soude, rapporteront au moins pour 100 francs de foin».

Et, en effet, — abandonnons notre interlocuteur auquel il est inutile de laisser plus longtemps la parole, — là est en entier le nœud de la question.

Or, quand il s'agit d'un engrais se comportant comme le fait le nitrate de soude et d'un prix aussi élevé, la solution est beaucoup plus délicate pour une prairie et du foin que pour un champ et du blé. Aussi, nous semble-t-il que, dans les indications que l'on peut être appelé à fournir, il y a lieu de se montrer infiniment plus réservé.

Il faut considérer tout d'abord que, sur prairie, cela va être, selon le moment de l'épandage, en mars à dix semaines, pas davantage, que le nitrate devra produire tout son effet.

Si la saison est convenablement humide et chaude, ou si le terrain lui-même est naturellement frais, ce laps de temps sera suffisant; mais, que le printemps soit sec ou encore extrêmement pluvieux et froid, une bonne partie de l'engrais répandu risquera fort ou de ne pas être utilisé, ou d'être entraîné sans profit.

En outre, dans une terre cultivée, on peut avoir une idée approximative des réserves d'azote organique ou d'azote nitrifié que le sol peut contenir, puisque l'on sait quelles fumures y ont été introduites, quelles façons lui ont été données et, dans une certaine mesure, ce que les récoltes enlevées ont bien pu laisser. De là, avec l'aspect même des cultures qu'il s'agit de stimuler par un apport complémentaire de nitrate de soude des notions sur lesquelles on peut s'appuyer pour fixer, selon les besoins mêmes estimés, les quantités à appliquer.

Sur prairie, il n'en est pas de même. Si celle-ci est nettement épuisée, si elle se trouve en sol maigre et sans humus, passe encore, le besoin d'azote, et surtout d'azote rapidement actif, est évident. Mais si la prairie est normale, c'est-à-dire si l'herbe végète dans un milieu bien pourvu de substances organiques, mais dont on ne sait pas quelle proportion va être mise en œuvre, parce que l'on ignore dans quelle mesure s'en accomplira la nitrification, la question sera tout autre.

En ces conditions, quelle dose de nitrate de soude conviendra-t-il vraiment de répandre pour n'en mettre ni trop, ni trop peu, ou plutôt pour en mettre aussi exactement que possible, ce qui sera le plus avantageux? C'est ce que « a priori » on sera incapable de déterminer. Parce que dans telle brochure consciencieusement faite, ou d'après telle expérience loyalement rapportée, on aura vu que 200 kilog. de nitrate par hectare auront procuré des résultats remarquables sur telle prairie donnée, ce ne sera nullement une raison suffisante pour que l'on en puisse déduire qu'il en sera de même une autre année et sur une autre prairie sise en un milieu différent.

Et puis, il y a encore autre chose: c'est que si, avec du froment et dans les circonstances ordinaires, un quintal métrique de grain en plus, avec la paille qu'il comporte, suffit pour payer les 100 kilog. de nitrate qu'un lecteur aura reçus, on ne doit pas oublier que, par les années d'abondance surtout, il faut un bien gros tas de foin pour représenter les 55 ou 56 francs que valent à peu près 200 kilog. de nitrate de soude en ce moment-ci. Et cette quantité de foin sera d'une obtention beaucoup moins certaine que le sac de blé ci-dessus.

On le voit donc, lorsqu'on a l'intention de répandre pour la première fois du nitrate sur le pré, le problème ne se pose pas du tout dans les mêmes termes et sa solution présente de tout autres risques que quand il s'agit de superphosphates ou de scories de déphosphoration. Là, on se trouve en présence d'engrais singulièrement moins chers et généralement beaucoup moins aléatoires dans leurs effets; sans compter que, avec les engrais de cette nature, ce que ne donne pas la première coupe est fourni par la seconde, par le pâturage, ou l'année d'après.

La conclusion, c'est, à notre avis, que tout propriétaires de prairies n'ayant jamais encore usé sur celles-ci du nitrate de soude et, par conséquent, ignorant de ce que cet engrais donnera dans son cas particulier agira toujours prudemment, non pas en renonçant à s'en servir, mais en se bornant, pour débuter, à de modestes essais.

Plus tard, quand il aura bien vu et fait son compte, il étendra en connaissance de cause son application.

C'est le conseil que nous avons donné à notre interlocuteur de tout à l'heure et qu'il a suivi. Sagement, il s'est borné à un essai de 30 ares, grâce auquel, dans deux ou trois ans, et s'il réussit, il opérera peut-être sur ses 3 hectares.

Et si, par hasard et par suite de circonstances que je ne saurais prévoir, il échoue, au moins en prendra-t-il facilement son parti.

G. BATTANCHON.

Les Assurances Mutuelles agricoles

M. le Ministre de l'Agriculture adresse la circulaire suivante aux Professeurs départementaux d'agriculture:

« J'ai pu me rendre compte du développement considérable des assurances mutuelles agricoles pendant ces dernières années, et j'ai constaté avec une bien vive satisfaction qu'il était dû à la collaboration étroite de l'Administration avec les professeurs départementaux et spéciaux d'agriculture.

« J'attache autant d'importance que mes honorables prédécesseurs aux progrès de la mutualité agricole sous toutes ses formes, et j'ai l'intention, par une action personnelle et soutenue, d'aider de tout mon pouvoir à son développement.

« Il importe que chaque canton, sinon chaque commune, soit doté à brève échéance de Sociétés d'assurances mutuelles agricoles, et je n'épargnerai aucun effort pour atteindre ce résultat.

« J'aurai besoin, à cet effet, de la collaboration constante de tous les fonctionnaires et agents de mon administration qui, par leur situation, sont en état de seconder mes vues et je compte notamment sur votre concours éclairé pour provoquer, par tous les moyens d'action et de propagande mis à votre disposition, la création des Sociétés d'assurances mutuelles agricoles dans tous les centres où ces utiles institutions font encore défaut.

« Je vous recommanderai, en outre, de préconiser l'organisation de fédérations départementales qui prendraient à leur charge l'excédent des risques des Sociétés locales.

« Je désire être tenu régulièrement au courant des résultats obtenus dans votre département et, à cet effet, je vous serai obligé de m'adresser deux rapports par an, l'un au 1er juillet, l'autre au 1er janvier, afin de me signaler les progrès réalisés au cours de la période précédente. Votre compte rendu semestriel résumera les rapports qui vous seront adressés par MM. les professeurs spéciaux, de manière à me présenter un aperçu d'ensemble, sans me laisser ignorer la part de vos collaborateurs immédiats dans les résultats obtenus.

« Je n'ai pas besoin d'ajouter que je tiendrai le plus grand compte de tous les efforts accomplis et que je saisirai avec empressement les occasions qui me seront offertes de les récompenser.»

CHRONIQUE MÉDICALE

L'Epuisement. — Son traitement par l'ELIXIR ZIDAL, combinaison formique assimilable.

Lorsque dans l'organisme, un ou plusieurs appareils fournissent un travail exagéré (surmenage cérébral ou physique, excès de toutes sortes), ces appareils s'usent rapidement. Ils s'usent aussi lorsque le corps ne reçoit pas assez pour se soutenir, comme dans les maladies aiguës et chroniques, et les convalescences.

Dans le premier cas, il y a désassimilation exagérée; dans le second cas, insuffisance d'assimilation.

Les symptômes de ces deux états varient suivant l'appareil épuisé: le mathématicien éprouve pas les mêmes phénomènes que celui qui cultive la terre; cependant certaines manifestations de l'épuisement sont communes à tous les cas.

C'est d'abord la fatigue générale ou locale, la disparition des forces intellectuelles ou physiques et le besoin de repos, la tendance constante au sommeil ou au contraire l'insomnie.

Ce sont ensuite des troubles digestifs (perte d'appétit, ballonnement, constipation, etc.), des douleurs à forme névralgique, siégeant soit dans la tête (douleurs en casque, en clou, sensation d'éclatement, de coup de marteau, etc.), soit dans les côtés, soit enfin et surtout aux omoplates et entre les épaules, signe que tout le monde connaît et qui est caractéristique. Plus tard arrivent l'amaigrissement, la décoloration de la peau et des muqueuses, etc., l'épuisement est devenu de l'anémie, et touche à la tuberculose: c'est l'épuisement physique, ou bien c'est la neurasthénie qui s'installe dans l'organisme et fait du surmené un infirme, un incapable: c'est l'épuisement nerveux.

La médecine à longtemps contre cette déchéance organique été impuissante. Les kolas, les cocas, les glycérophosphates, etc., qui provoquaient une excitation factice, produisaient ensuite un affaiblissement plus complet. C'est au docteur OMNES, l'un de mes plus savants confrères de la Faculté de Médecine de Paris, que revient l'honneur d'avoir présenté le premier aux médecins et aux malades, un médicament actif, un tonique qui ne fût pas un excitant, dont l'action se produit dans l'inmité de nos cellules, pour les rénover et les revivifier. Ce remède, dont le nom est aujourd'hui sur toutes les bouches, qui suscite l'enthousiasme des malades abandonnés hier comme incurables, et qui guérissent aujourd'hui; ce remède c'est l'**Elixir Zidal**, combinaison formique assimilable, préparé par son créateur, M. le docteur OMNES, de la Faculté de médecine de Paris.

Dans l'amoncellement des lettres de remerciements qui sont autant d'actions de grâces, et que le docteur Omnès garde comme des ex-voto, j'en détache trois au hasard, l'une d'une malade, les autres de deux médecins éminents:

Hyères, 16 mai 1905.

Monsieur le docteur Omnès,

Vous auriez dû nommer votre **Elixir**, non **Zidal**, mais Elixir Miraculeux, car le première bouteille que j'avais fait prendre à ma femme, avec quelque incrédulité, l'a complètement métamorphosée, et votre minuscule bouteille lui a fait plus de bien que les décalitre de vins fortifiants, phosphatés, etc. que je lui ai fait prendre depuis 4 mois. Aussi je me plais à vanter à tous mes amis et connaissances la vertu et le pouvoir magique de votre **Elixir Zidal** qui remet si facilement les convalescents.

La fatigue, la faiblesse et surtout un violent point dans le dos, au-dessus du poumon droit, empêchaient tout travail et tout effort à ma femme depuis près de 8 mois, et, jusqu'à présent, rien ne lui avait fait: pointes de feu, vésicatoires, mouches de Milan, etc...

Votre petit flacon lui a donné des forces, du repos, de l'appétit, et surtout lui a enlevé cette fatigue qu'elle éprouvait après chaque repas et qui la forçait à se coucher.

Maintenant tout a disparu, et c'est pourquoi, le cœur plein d'émotion, de contentement et de joie, je vous envoie cette lettre de remerciement du fond du cœur.

Ma femme allant beaucoup mieux, il est inutile que je reste plus longtemps dans le Midi, où j'étais venu à cause de sa santé: aussi j'irai chercher 6 flacons dans quelques jours, en arrivant à Paris.

Je vous autorise, monsieur le docteur, à faire ce que bon vous semblera de ma lettre, car ces quelques mots ne sont que l'expression de ma gratitude envers vous et votre Elixir magique.

G. DEMOUGEOT,
à Hyères et 16, rue de l'Exposition, Paris, VIIe arrondissement.

St-Cyr-le-Gravelais (Mayenne), 5 Mai 1905.

Mon cher confrère,

Je suis pleinement satisfait des résultats que, personnellement, j'ai obtenus avec votre Elixir Zidal, au formiate assimilable.

Augmentation sensible des forces, retour de l'appétit et du sommeil et surtout disparition absolue des douleurs aux pointes des omoplates, que je voyais revenir tous les soirs à l'occasion de la fatigue, enfin, bien-être général: voilà ce que j'ai obtenu avec 2 flacons de votre préparation.

Dr ANGER.

Gaillon (Eure), 23 Mai 1905.

Monsieur et cher confrère,

Je viens de faire sur moi-même l'expérience de votre **Elixir Zidal**, et il m'a donné de tels résultats que je n'hésite pas à vous remercier de l'avoir inventé.

Le surmenage avait fait de moi une proie toute préparée pour la grippe, qui ne m'a épargné, du reste, aucune de ses complications. J'avais épuisé sans résultats la série des glycérophosphates et des Kolas, n'en éprouvant qu'une amélioration très passagère; ma faiblesse restait la même, quand j'eus connaissance de votre produit. Au bout de deux jours, j'éprouvai un mieux si notable que je pus quitter mon fauteuil. Ce mieux s'est accentué, et c'est en toute conscience que je recommanderai à mes malades l'usage de votre **Elixir** de vie et de bien-être.

Agréez, etc...

Dr ROGER,
de la Faculté de Paris.

Est-il besoin de longs commentaires? Je ne le crois pas. J'ajouterai cependant que les succès extraordinaires obtenus par l'**Elixir Zidal** ont excité la verve des contrefacteurs. Aussi les malades, quand ils vont acheter du **Zidal**, doivent-ils bien faire attention de ne pas se laisser donner autre chose sous aucun prétexte. Il y va de leur santé.

Dr VILLENEUVE.

L'**Elixir Zidal** ne contient ni sucre ni alcool, et peut être pris par les diabétiques et les dyspeptiques. Une notice scientifique est envoyée gratuitement à ceux qui en font la demande.

L'Elixir Zidal se trouve dans toutes les bonnes pharmacies et au laboratoire de pharmacologie du docteur OMNES, de la Faculté de médecine de Paris, 11, rue Gay-Lussac, Paris (Ve). Le flacon, 4 fr. 50; franco, 5 fr. Les 6 flacons, 25 fr.

Dépôts à Lille: Pharm. Guermonprez, 28, rue Lepelletier; Pharm. Leclercq, 16, Grande-Place. — A Roubaix: Pharm. Willot, 29, rue du Vieil-Abreuvoir; Pharm. Doroubaix, 108, rue de Lannoy; Pharm. Couvreur, 32, rue Neuve. — A Tourcoing: Decrème, pharmacien, 51, rue Saint-Jacques. — A Calais: Pharm. Prévost, 43, rue Royale. — A Saint-Quentin: Pharmacie Centrale et dans toutes les bonnes pharmacies.

1171-5.

Le Mal vient nous surprendre

Il n'est pas rare de se coucher bien portant et de se réveiller avec un mal de dent ou une névralgie atroce qui semble venir de deux malades. Quand la névralgie existe, on des peut toutes arracher qu'on souffrirait encore, donc il faut prendre un spécifique classique qui s'adresse directement au mal, les CACHETS ANTALGIQUES SAINT-REMI, seuls véritables, par exemple, dont l'effet est absolument certain, 3 ou 4 en 24 heures suffisent. Boîte 3 fr.

En vente: Pharmacies Vandemme, Danjou et Guermonprez, à Lille; Dalle, à Béthune; Sabin-Boulet, à Valenciennes; Gerréth, à Roubaix; Decouvelaere, à Tourcoing; Baggio, à Dunkerque; Bailleul, à Armentières; Lesurque, à Douai; Neuwiarts à Lens; Godin, à Hénin-Liétard. 588-5.

Demander un BEYROUTH QUINQUINA au citron et eau de seltz 977.5

VINS EN GROS 8 fr. la 1/2 bouteille franco gare destinataire. Prix sur gare départ. Escompte 5 0/0 comptant. 8 fr. 50 la 1/2 bouteille franco gare destinataire. Prix sur gare départ. Escompte 5 0/0 comptant. MAREL, St-Laurent-d'Aigouze (Gard). 855-5.

INFORMATIONS
Commerciales & Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS
Cours de clôture du 16 juin

AVOINES. — Soutenues. — Courant, 18 75; prochain, 18 75; J.-A., 18 50; 4 dern., 16 25; 4 nov., »» »».

SEIGLES. — Calmes. — Courant, 16 »»; prochain, 16 »»; J.-A., 15 25; 4 dern., 15 15; 4 nov., »» »».

BLÉS. — Soutenus. — Courant, 23 90; prochain, 24 »»; J.-A., 23 35; 4 dern., 21 85; 4 nov., »» »».

FARINES. — Calmes. — Courant, 30 85; prochain, 30 75; J.-A., 30 45; 4 dern., 29 25; 4 nov., »» »».

LIN. — Calme. — Courant, 45 »»; prochain, 45 50; J.-A., 45 75; 4 dern., 47 »»; 4 prem., 47 75.

SUCRES. — Soutenus. — Courant, 33 37; prochain, 33 62; J.-A., 33 75; 4 oct., 30 62; 4 prem., 30 87.

COLZA. — Calme. — Courant, 50 25; prochain, 50 50; J.-A., 50 75; 4 dern., 51 50; 4 prem., 52 »».

ALCOOLS. — Lourds. — Courant, 54 75; prochain, 55 75; J.-A., 52 50; 4 dern., 43 75; 3 oct., 43 25; 4 prem., 40 50; stock, 3.500.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 16. — On a coté, ce matin, en Bourse: 5 52 juin; 5 52 juillet; 5 50 août; 5 47 septembre; 5 47 octobre; 5 47 novembre; 5 47 décembre; 5 45 janvier; 5 42 février; 5 42 mars; 5 42 avril; 5 40 mai.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi: 20,000 kilos sur décembre à 5,47.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS
Paris, 16 juin 1905.

Le mouvement de faiblesse d'hier ne s'est pas accentué comme beaucoup d'alarmistes le faisaient craindre; on répète simplement les cours précédents et la tendance générale du marché reste calme. La Rente 3 % ex-coupon de 0,75 est intuitée à 98,65. L'Extérieure recule à 91, les déclaration de M. Villaverde aux Cortès ont produit une impression défavorable. Le projet du budget pour 1906 prévoit l'émission d'un emprunt à court terme. Les Chemins Espagnols demeurent dans des dispositions alourdies: le Nord-Espagne à 145, la Saragosse à 389. Le Rio-Tinto inscrit en reprise à 88,82; on prévoit que l'emprunt 4 % 1905 sera couvert plusieurs fois. L'Argentin 4 % recule à 96,30, le Brésilien suit à 87,40; on pourra acheter si le recul s'accentue. Le Portugais à 68,25 et l'Italien à 106.60 ne varient guère. Les Fonds Russes sont également moins actifs mais ne perdent plus de terrain, le Consolidé 4 % 1901 cote 89 fr., le 3 % 1891, 74,90. Profiter de chaque reprise pour vendre. Le Suez qui était descendu à 4318 reprend ensuite à 4325.

Les Chemins Français sont faibles notamment le Nord qui rétrograde à 1796. Les Valeurs de Tractions réactionnent encore, mais résistent mieux: la Thomson se maintient à 830, le Métropolitain 582. Le Rio reste calme à 1540 malgré la hausse du cuivre à Londres. La Cape Copper est à 118,50, la Tharsis à 154. Les ventes sont moins nombreuses en Valeurs industrielles russes. Le Sosnovice coté 1880, le Briansk à 472.

Les mines, très influencées hier par la faiblesse du marché et par des avis de Londres, se montrent un peu mieux disposées: Ferreira 509, East Rand 197, Transvaal 89,50, San Juan 34; le coupon de 5 fr. pour octobre est assuré.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 16 juin 1905.

A part les Charbonnages, les autres compartiments n'enregistrent que peu d'affaires, en conservant néanmoins une tendance générale satisfaisante.

Les Banques se maintiennent à leur niveau précédent. Rien de plus, la Banque Nationale est à 4670. L'émission fait également défaut. Dividende Bruxelles 200, Capital Dunkerque et Calais 109,50, les Economiques à 6777; les Ordinaires l'avoure à 225. Les Valeurs sidérurgiques sont plus calmes, citons pourtant la bonne allure de Marcinelle à 357 et d'Ougrée 1660.

Les Charbonnages restent les Valeurs favorisées du marché; on remarque l'avance nouvelle des Charbonnages belges à 630, la hausse d'Horloz à 2000, les progrès de Concorde à 1685, Grande-Machine cet également mieux à 2085.

Les Glaceries ne s'écartent pas de leurs précédents cours, les Zincs sont généralement soutenus à part la Vieille-Montagne qui recule à 822.

Rien de saillant au groupe des industries diverses. Aux Etrangères un certain laissement se produit sur certaines valeurs russes. Kolomna 1077, Dnièprovienne 1025 et Métallurgique Russo-Belge 1175.

BOURSE DE LILLE
Lille, 16 juin 1905.

Les affaires sont encore calmes en Valeurs charbonnières mais ne laissent nullement à désirer sous le rapport de la tendance qui reste satisfaisante. Anche à quelques acheteurs à 1610. Anzin se maintient au même prix à 5788. Azincourt se négocie encore à 615. Bruay se ranime et reste vendu à 780. Basin demeure de bonnes dispositions à 4183, le cinquantième suit le même mouvement à 91. Clarence revient à 291. Courrières en excellente posture est ferme à 3130. Crespin reste à 92. Dourges est assez calme à 299. Drocourt poursuit sa marche en avant à 4825. Escarpelle est bien tenu à 435. Lens a beaucoup de partisans à 795, la petite coupure à 79,35. Le 8e Lévin est plus faible à 149,50. Marles 50 % s'inscrit en plus-value à 2150, la part 70 % est inchangée à 2560. Marly cote 48 fr. Le 1/5 Meurchin progresse à 2050 et le 20e Vieuxlens ne varie pas du cours de 1235.

Denain-Anzin s'inscrit en augmentation à 1680.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'abonner au

RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Demander un numéro spécimen gratuit.

Abonnement: 2 francs par an.

036-5.

Caisse Centrale de Change & Fonds Publics

SOCIETE ANONYME
Place de la Liberté, 5, Bruxelles.

Directeur: René POELAERT — Administrateur: Oswald ALLARD
ADJOINT CHARGÉ

Achats et ventes de fonds publics aux Bourses de Bruxelles, Paris et Londres.

Avances sur titres, souscriptions gratuites aux émissions, encaissement des coupons dont le remploi doit être fait en fonds publics.

Pour la province et l'étranger:

Les ordres d'achat doivent être accompagnés des fonds nécessaires, les pièces accompagneront l'ordre de vente. Nous signalons que l'envoi d'un accréditif de la Banque Nationale est le mode le plus facile et le moins coûteux pour faire parvenir des fonds.

Quant aux titres, il suffit de nous les adresser sous pli recommandé ou par chemin de fer.

En suite d'un accord intervenu entre la Caisse Centrale et le journal financier *La Gazette de la Bourse*, en vue de diminuer les frais réciproques de correspondances, la Caisse répond gratuitement, par le canal dudit journal, à toutes les demandes de renseignements qui lui sont adressées.

Un numéro du journal contenant la réponse sous les initiales du demandeur lui est envoyé.

HERNIES En 10 jours, sans bandage, cure radicale par le docteur BASTIN, spécialiste, en son Institut à FONTAINE-L'EVÊQUE (Belgique), fondé depuis 1890, le premier dans le pays, le seul exclusivement destiné aux Hernies. A ce jour 6650 cures de Hernies. Paiement après guérison garantie sur guillaume pour toute la vie. Avant d'ajouter foi aux promesses de guérison qui peuvent vous être faites par des bandagistes ou des chirurgiens, écrivez au Docteur BASTIN de Fontaine-L'Evêque, dans la population établie par plus de 14 ans de pratique et de succès constant et régulier. Toutes les cures de Hernies par le Docteur Bastin lui-même.

949-5.

PHILANTHROPIE

Un livre vient de paraître qui fait sensation. C'est le nouveau Traité des Maladies de l'Appareil respiratoire contenant le moyen de guérir celles qui sont curables, de soulager celles qui sont incurables et de se préserver de toutes ces affections. L'auteur, un pharmacien distingué, M. Dupeyroux, y raconte comment il se guérit lui-même d'une maladie de poitrine qu'on croyait incurable; il y étudie l'anatomie, la physiologie, la pathologie du poumon, des bronches, du larynx et du pharynx. Son exposition nette et précise est encore éclairée par des planches d'anatomie gravées dans le texte. Les personnes souffrant d'asthme, d'oppression avec crachats, de laryngites, de bronchites chroniques, de catarrhes, de maladies de poitrine et toute affection des voies respiratoires auront grand intérêt à lire ce livre précieux. Combien de malades souffrent et meurent faute de soins éclairés!

Dans un but philanthropique qu'on ne saurait trop louer, M. Dupeyroux envoie gratis et franco son Traité à toute personne qui lui en fait la demande par lettre ou autrement à son domicile, 56, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, de conseiller aux malades de ne pas négliger cette occasion qui s'offre à eux de s'instruire.

Docteur Edmond Nommin.

1319-3

FÉDÉRATION DU LIVRE Entr.-Gr. Imprimerie typographique et lithographique — Le Gérant: *A.-J. Callame.* — Lille, 44, Rue de Béthune.

BOURSES
Paris, Bruxelles, Lille
du 16 Juin 1905

BOURSE DE PARIS
Fonds d'Etats

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	99 69	99 65
3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..
Italien	106 60	106 60
Russe consolidé 4 0/0	.. ..	89 ..
Russe 3 0/0	.. ..	.. ..
Argentin 1899	.. ..	.. ..
Argentin 1909	.. ..	96 50
Serbe 5 0/0 nouveau	.. ..	.. ..
Serbe 4 0/0	.. ..	.. ..
Brésil 4 1/2	.. ..	.. ..
Brésil 4 0/0	.. ..	.. ..
Extr. Espagne 4 0/0	91 ..	91 02
Portugais 3 0/0	68 35	68 20
Turc unifié	88 70	88 82

Etablissements de Crédit

Banque de France	.. ..	.. ..
Banq. Paris et Pays-Bas	1404 ..	1401 ..
Comptoir nat. d'Escompte	.. ..	.. ..
Crédit Foncier	.. ..	.. ..
Crédit Lyonnais	1100 ..	1102 ..
Société Générale	.. ..	.. ..
Banq. fr. Comm. et Ind.	.. ..	.. ..
Société franc. Mines d'Or	.. ..	.. ..
Robinson Banck	.. ..	.. ..
Banque Ottomane	609 ..	609 ..
Banque Imp. d'Autriche	.. ..	.. ..

Chemins de fer. — Transports. Actions

Est	.. ..	.. ..
P.-L.-M	.. ..	1315 ..
Midi	.. ..	.. ..
Nord	.. ..	1796 ..
Orléans	.. ..	468 ..
Ouest	.. ..	.. ..
Métropolitain	581 ..	583 ..
Omnibus	.. ..	8.5 ..
Wagons-Lits	.. ..	324 ..
Tramway	.. ..	.. ..
Thomson-Houston	.. ..	.. ..
Est-Parisien	.. ..	.. ..
Industrie Electrique	.. ..	.. ..
Lombards	.. ..	.. ..
Méridionaux Italiens	.. ..	.. ..
Nord-Espagne	147 ..	147 ..
Saragosse	388 ..	389 ..
Andalous	.. ..	158 ..

Valeurs Industrielles

Suez	4318 ..	4325 ..
Dynamite Centrale	.. ..	.. ..
Gaz Parisien	.. ..	781 ..
Métaux	.. ..	554 ..
Sels remmes	.. ..	.. ..
Sommier	.. ..	.. ..
Tabacs Ottomans	.. ..	393 ..
Kerth	40 ..	40 ..
Briansk	.. ..	.. ..
Malidano	.. ..	.. ..
Tharsis	154 ..	153 50
Rio-Tinto	1538 ..	1536 ..
Laurium Gres	39 ..	39 ..

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	53 25	53 75
Cap Cooper	.. ..	.. ..
Goldfields	170 50	169 50
De Beers	.. ..	434 ..
East Rand	197 50	197 ..
Ferreira	515 50	509 ..
Geldenhuis Estate	.. ..	115 ..
Georg	.. ..	71 50
Hanchacs	82 ..	82 50
Mozambique	.. ..	128 50
Rand Mints	244 ..	243 ..
Randfontein	.. ..	85 50
Robinson Gold	.. ..	235 50

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1855 à 0/0	555 ..	555 ..
— 1865 à 2 0/0	422 ..	425 ..
— 1871 3 0/0	416 ..	414 ..
— 1873 4 0/0	368 75	369 ..
— 1892 4 0/0	264 ..	265 ..
— 1899 2 0/0	422 ..	422 ..
— 1899 2 0/0	422 50	422 ..
— Métro 1904 2 1/2	.. ..	430 ..
Amiens	.. ..	.. ..
Lyon	108 ..	108 75
Marseille	400 ..	405 ..
Bordeaux	325 ..	325 ..
Lille 3 0/0	.. ..	.. ..
Crédit Four. bons 1887	.. ..	.. ..
— — 1888	.. ..	.. ..
Communales 1879	459 50	460 25
— 1880	503 50	501 ..
— 1891	401 ..	401 ..
— 1892	452 50	452 ..
— 1899	479 50	480 ..
Foncières 1879	500 ..	500 ..
— 1883	454 50	454 ..
— 1885	482 ..	482 ..
— 1893	451 ..	450 ..
Ch. de fer Nord 3 0/0 ac.	472 50	472 ..
— 3 0/0 no.	470 ..	467 25
— 2 1/2	324